

Statue du monarque

M. Benno Friesen (secrétaire parlementaire du ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, je suis heureux de prendre part à ce débat sur une motion proposée par le député de Nepean—Carleton (M. Tupper) et qui prévoit l'érection d'une statue en l'honneur de la reine Elizabeth II.

Je me réjouis du soutien enthousiaste manifesté par le Nouveau parti démocratique. Le discours de 10 minutes contenait effectivement quelques références à la reine. Un appui aussi chaleureux à la motion est agréable à entendre. Je conviens avec le député de Glengarry—Prescott—Russell (M. Boudria) qu'il y a lieu d'ériger une statue en l'honneur de Lester Pearson, ancien premier ministre du Canada. Ce projet s'impose depuis longtemps, et il me tarde de le voir réalisé.

Je sais gré au député de Nepean—Carleton d'avoir présenté cette motion à la Chambre. La monarchie constitue une institution très importante pour le Canada. Voici trois raisons pour lesquelles j'estime que la motion à l'étude est importante et opportune. En premier lieu, la monarchie est importante pour nous parce qu'elle est un symbole de continuité dans un monde constamment soumis à des changements de plus en plus rapides. La monarchie donne une impression de permanence. Quand on songe à la famille royale comme mesure de stabilité au milieu du mouvement et aux époques de crise, il nous vient un sentiment de reconnaissance envers cette formidable institution et ceux qui ont été rois et reines du Royaume-Uni et du Canada au fil des siècles.

• (1740)

Arrêtons-nous un instant sur ce que le roi George VI a vécu au cours de son règne relativement bref d'environ 18 ans. Lorsqu'il a accédé au trône, ce fut, en partie, à sa grande surprise. Il y a eu ensuite une période agitée, alors que les armées fascistes se formaient en Europe, et on a craint beaucoup à cette époque-là pour l'avenir du monde. Le roi devait faire face au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, et ceux de ma génération, au moins, se rappellent les paroles de réconfort qu'il a prononcées à l'endroit de tout le Commonwealth et, en fait, du monde entier, lors de son message de nouvel an. Cela a apporté un grand réconfort au monde entier, à l'époque.

On a assisté à divers remaniements au sein du gouvernement du Royaume-Uni, à ce moment-là. On est passé du gouvernement de coalition de Winston Churchill au gouvernement travailliste de Clement Attlee et on est revenu, ensuite, au gouvernement de Winston Churchill. Tout au cours de ces années, même si son état de santé laissait à désirer, le roi George VI a donné non seulement au Royaume-Uni, mais également au Commonwealth et, en fait, au monde entier, une certaine stabilité. Malgré tous les événements, la famille royale et la monarchie sont demeurées stables.

La même chose s'applique à notre monarque actuel, Elizabeth II. Lorsqu'elle est montée sur le trône en 1952, le monde semblait plutôt stable, mais peu d'années après, on a connu la crise de Suez, le soulèvement de Hongrie et la guerre de Corée. Le monde a été secoué par tous ces événements, et là encore, il y a eu des changements de gouvernement au Royaume-Uni. Pourtant, Elizabeth II a assuré la continuité, ce qui a su réconforter les habitants du Royaume-Uni, ainsi que ceux du Commonwealth.

La monarchie est importante, car elle assure une certaine continuité dans un monde en constante évolution. On n'a qu'à

penser aux colonies qui sont devenues des pays indépendants à la suite du mouvement anticolonialiste des années 1960, et par la suite. Poussés par leur sentiment démocratique et leur désir d'être totalement indépendants, ces pays ont jugé bon de devenir des républiques. Or, on peut se demander s'ils ne se seraient pas enrichis davantage et ne seraient pas devenus beaucoup plus stables, en entretenant des liens plus étroits avec la monarchie et en devenant des démocraties parlementaires, plutôt que des républiques.

La première raison pour laquelle nous honorons la monarchie au Canada, c'est parce que la monarchie assure la continuité. Deuxièmement, elle nous donne le sentiment de faire partie d'une grande famille. Dans notre monde où tout semble régi par la loi et la Constitution, il est facile de croire que tous les différends doivent être réglés par la loi et par le litige. Notre société est de plus en plus procédurière, mais la monarchie nous rappelle que dans bien des cas, le meilleur moyen de résoudre les tensions, ce n'est pas la confrontation ou le litige, mais bien les relations privilégiées. La monarchie est devenue un symbole d'unité au sein du Commonwealth. Elle rassemble des peuples qui sont très différents sur le plan des traditions, de la culture et du développement socio-économique. Elle nous permet de résoudre des problèmes grâce à nos liens.

Songons, par exemple, à l'accord de Lancaster House concernant le Zimbabwe. Cela aurait pu être fait par décret, mais on a réussi à le faire en douceur grâce à la relation qui existe entre le Royaume-Uni et le Zimbabwe, par l'entremise de la monarchie. Songons à la dernière conférence du Commonwealth dont nous avons été les hôtes à Vancouver et que le premier ministre (M. Mulroney) a présidée si brillamment. Des troubles sévissaient aux îles Fiji à l'époque, mais la conférence a mis l'accent sur les liens qui unissent tous les participants.

Quarante pays ayant des traditions et des régimes de gouvernement très divers se sont rassemblés. Étant donné que des représentants de la monarchie étaient présents à la conférence, il y avait là un lien familial, qui unissait ces pays beaucoup plus fortement que s'il s'était agi d'un simple lien constitutionnel ou légal.

La monarchie est importante pour nous parce qu'elle représente le sentiment familial et d'appartenance de tous les peuples de tradition britannique.

Enfin, la monarchie est importante pour nous actuellement à cause de la précieuse contribution que notre souveraine actuelle, Elizabeth II, a apportée à l'ensemble du Commonwealth, mais plus particulièrement au Canada. Elle est venue au Canada au moins 12 fois et sans doute davantage. J'ai compté 12 fois et j'ai peut-être oublié plusieurs visites. Elle est venue au Canada plus souvent que n'importe quel autre monarque. Elle connaît très bien les sentiments et les aspirations non seulement du peuple canadien, mais aussi de toutes sortes de groupes dans notre société. Elle comprend les sentiments des habitants de l'Ouest, du Nord, du Québec et des Maritimes. Elle se fait une bonne idée, non seulement de l'ensemble, mais aussi des éléments de l'ensemble. Comme elle a passé un certain temps au Canada, elle est devenue la reine du Canada, non pas seulement parce que le premier ministre Saint-Laurent a déclaré qu'elle l'était en 1953, même si c'était une déclaration très importante, mais bien parce qu'elle a le